



L'Assomption de la Vierge Marie vers l'an 57 **Fête le 15 août**

Cette fête a pour objet de célébrer à la fois la bienheureuse Mort, la glorieuse Résurrection et la triomphante Assomption de la très Sainte Vierge au Ciel. Jésus avait souffert la mort pour racheter le monde; Marie, dans le plan de la Providence, devait suivre Son divin Fils et mourir. Mais Sa mort ne ressembla en rien à celle du commun des hommes; elle eut pour unique cause l'excès de Son amour et de Ses désirs; elle ne fut accompagnée d'aucune douleur, ni suivie de la corruption du tombeau. Jésus devait tous ces privilèges à Sa sainte Mère. La tradition rapporte que les Apôtres, dispersés dans l'univers pour prêcher l'Évangile, se trouvèrent miraculeusement réunis autour du lit de mort de Celle qui avait présidé à la naissance et aux premiers développements de l'Église. Trois jours après la mort de Marie, visitant le virginal tombeau avant de se séparer, ils furent les heureux témoins d'une grande merveille. On entendit dans les airs d'harmonieux cantiques; un parfum délicieux s'exhalait du tombeau de Marie; et lorsqu'on l'eut ouvert, on n'y trouva que des fleurs fraîches et vermeilles: les Anges avaient transporté dans les Cieux, en corps et en âme, la Mère du Sauveur. On ne peut que soupçonner ici bas avec admiration l'accueil qui fut fait à Marie par la Très Sainte Trinité, à laquelle Elle avait été

associée d'une manière si sublime dans le mystère du salut des hommes, par Jésus-Christ Son Fils bien-aimé, par les légions des Anges, les Patriarches, les Prophètes, tous les Saints de l'Ancien Testament et les élus de la loi nouvelle. Les plus grands serviteurs de Marie, dans leurs contemplations, se sont plu à dépeindre Son triomphe incomparable, Son couronnement, Sa gloire en ce grand jour. Mais le triomphe et la gloire de Marie sont éternels. La fête de l'Assomption, outre Sa mort toute sainte, Sa Résurrection et Son couronnement, célèbre Sa royauté toute-puissante. Elle est la Reine du Ciel, la Reine des Anges et des Saints, la Reine de l'Église terrestre, la Reine de l'Église du Purgatoire; et c'est Elle que David a dépeinte dans ses Psaumes: "La Reine S'est assise à Votre droite, couverte d'un manteau d'or, environnée et tout étincelante des richesses les plus variées." L'Assomption de Marie réclamait une définition de foi: l'Église a proclamé ce dogme le 1er novembre 1950. Gloire à Marie!

Abbé L. Jaud, « Vie des Saints pour tous les jours de l'année », Mame, 1950.

Neuvaine de l'Assomption

Premier jour
La fidélité

Le chemin d'espérance de Marie s'ouvre avec l'Annonciation. C'est un récit simple mais elle divise l'histoire. Ici se vit la fidélité de Dieu, celle de Jésus, celle de Marie. Une fidélité qui s'explique dans les trois paroles de l'Ange à Marie : "Réjouis-toi, N'aie pas peur"; A Dieu, rien n'est impossible". La fidélité est l'attitude centrale de cette première étape du chemin d'espérance de Marie. En réalité c'est l'attitude première et essentielle de toute la vie de Notre-Dame. Tout commence, en Marie, au moment où Elle dit "oui" au Seigneur, c'est un oui radical et définitif mais dans l'obscurité lumineuse de la foi. Marie, Elle aussi, a accompli dans la foi son pèlerinage. Cela fait que le "oui" de Marie se rapproche davantage des exigences et des limites des nôtres. Il a suffi à Marie de s'appuyer sur une triple sécurité: Dieu L'aimait d'un amour de prédilection, Dieu lui demandait ce consentement, à Dieu, rien n'est impossible. La fidélité de Marie est faite de pauvreté, de confiance et de disponibilité. Demandons à Marie la grâce d'appuyer constamment notre fidélité sur la fidélité de Dieu.

Oraison

Seigneur notre Dieu, nous te rendons grâce pour le mystère de l'Annonciation. Par le message de l'Ange, et l'entière confiance de Marie, nos cœurs ont été éclairés. Que Ton salut soit annoncé à tout homme, et qu'il soit reçu avec foi et reconnaissance, par le Christ, notre Seigneur.

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.

Deuxième jour

La pauvreté

La pauvreté est une autre caractéristique de Notre-Dame durant toute Sa vie, mais nous voulons la souligner dès le début de Son chemin. Tout chemin parcouru suppose et exige la pauvreté: impossible de cheminer si l'on apporte trop de choses ! Le chemin est toujours un détachement de personnes et de choses. La pauvreté de Marie se fait détachement progressif, mystérieuse insécurité et obscur pressentiment. La pauvreté de Marie réalise parfaitement l'idéal messianique d'un peuple "humble et modeste", du "petit reste" qui demeura fidèle et chercha refuge dans le nom du Seigneur. C'est à Sa Mère surtout que Jésus pensait, quand il proclama bienheureux "les pauvres en esprit". Jésus ne fit rien d'autre que décrire Marie, quand il prononça les Béatitudes. Grâce à cette radicale pauvreté évangélique, Marie vit en toute simplicité, ouverte à la Parole de Dieu et en joyeuse dépendance de Sa volonté.

Oraison

Seigneur Dieu, Tu regardes les humbles et les pauvres avec amour, et Tu leur donnes, comme à la Vierge Marie, de révéler la présence de Ton Fils. Accorde-nous, par ton Esprit, de discerner en eux le sacrement de Ta visite, par Jésus, notre Seigneur.

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.

Troisième jour

La contemplation

La contemplation est une caractéristique essentielle et permanente de Marie. A la naissance de Jésus, alors que les bergers parlent et racontent tout ce qui leur a été dit sur "cet Enfant" , Marie, Elle, conserve avec soin, tous ces souvenirs et les médite en Son Cœur. Le Magnificat est un fruit évident de l'esprit contemplatif de Marie. Quand nous voulons pénétrer dans l'âme priante de Notre-Dame, nous méditons le Magnificat: c'est le chant de gratitude, de joie, de louange de Marie

“la pauvre”. Parcourant l’histoire du Salut, Marie, en Sa contemplation profonde, célèbre la fidélité de Dieu envers Israël, Son serviteur, et les merveilles accomplies dans Sa petitesse de servante. En Marie, la contemplation est œuvre de l’Esprit Saint qui a engendré en Elle la Parole. De la profondeur sereine de cette contemplation, Marie perçoit simultanément la présence de Dieu en Elle et les impératifs du service de Ses frères. “ Marie partit et se rendit en hâte...”

Oraison

Béni sois-tu, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ: en Lui, Soleil levant et lumière victorieuse, Tu viens nous visiter. Accorde-nous de reconnaître Ta venue et, avec la Vierge Marie, nous T’exalterons en ce jour et dans les siècles des siècles.

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.

Quatrième jour

Le service

L’attitude de service de Marie apparaît, surtout, aux noces de Cana. Marie, “la contemplative”, est la première à découvrir le problème des jeunes époux et Elle s’engage à les servir : “ils n’ont plus de vin”... “Faites ce qu’il vous dira”. Ces paroles de Notre-Dame, nées de Sa foi profonde en Son Fils et d’un amour délicat envers les jeunes époux, expriment le réalisme et la fécondité de Sa contemplation. Il en est toujours ainsi quand la contemplation est vraie, elle crée en nous de très grandes aptitudes à servir. Seules les contemplatifs ont cette capacité spéciale de découvrir immédiatement les problèmes des autres, la capacité inépuisable du don. Le service de Marie, à travers le mystérieux détachement de toute Sa vie, va jusqu’au don généreux de Son Fils pour l’évangélisation des hommes et des femmes et comme offrande de réconciliation au Père.

Oraison

Dieu d’amour, Tu as fait d’une humble femme de notre race la Mère de Ton Fils. A la prière de la Vierge Marie, accorde-nous de reconnaître le Christ en chacun de nos frères, et de vivre au service les uns des autres jusqu’au jour où nous Te chanterons ensemble pour les siècles des siècles.

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.

Cinquième jour

L’écoute de la Parole

L’écoute est une autre caractéristique propre à Notre-Dame dans Son long chemin de silence au cours duquel Elle accompagne l’œuvre apostolique et missionnaire de Son Fils. L’évangéliste Luc nous présente en deux circonstances Marie “à l’écoute” attentive de la Parole de Dieu. En une occasion où Jésus prêche à la foule qui Le suit, on Lui dit : “Ta mère et tes frères se tiennent dehors et veulent te voir.” Lui leur répond : “Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique” (Lc 8, 19-21). Jésus établit ici les liens de la véritable parenté de Marie : Marie a pu nous donner Jésus selon la chair parce que d’abord Elle L’avait accueilli en Son cœur plein de foi. Marie est “heureuse” parce qu’Elle nous a donné Jésus, le Fils de Dieu fait homme. Mais cela fut possible parce que “l’humble Servante du Seigneur” sut dire “oui” à la Parole reçue. Vivre à l’écoute de la Parole de Dieu signifie avoir une grande capacité contemplative. Et seuls les pauvres en esprit en sont capables.

Oraison

A chaque instant, Seigneur Dieu, Tu attends la réponse de notre foi. Accorde-nous de laisser fructifier la Parole qui as pris chair de la Vierge Marie, Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.

Sixième jour

L'offrande

Nous contemplons Marie dans l'offrande de son Fils au Père. C'est le moment providentiellement fort dans lequel Marie L'a senti le plus Sien : Il est non seulement Son Fils mais Son Rédempteur. "Près de la Croix se tenait Sa mère" (Jn 19, 25-27). Marie comprend et vit le déchirement de l'offrande, mais aussi Sa mystérieuse fécondité. Jamais Marie ne s'est sentie si seule: Son Fils meurt ; mais jamais non plus Elle ne s'est sentie plus accompagnée et plus féconde; l'Église naît. "Voici ton Fils" (l'Église, l'humanité). Le monde ne peut vivre sans le Christ. "Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique". Le monde ne peut vivre maintenant sans "l'Église qui est son Corps". Tout est, évidemment, fruit de l'amour du Père; mais tout est aussi fruit de la générosité sereine et forte, douloureuse et féconde de Marie, "l'offrande".

Oraison

Tu as voulu, Seigneur, que la Mère de Ton Fils, debout près de la Croix, fût associée à Ses souffrances; accorde à Ton Église de s'unir, elle aussi, à la Passion du Christ, afin d'avoir part à Sa résurrection. Par ton Fils, le Christ, notre Seigneur.

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.

Septième jour

La communion

Marie nous est présentée au Cénacle alors qu'Elle préside, dans l'amour, à la prière pleine d'espérance des Apôtres et des disciples. La présence de Marie est fondamentale pour la communion. Marie est là, dans les débuts missionnaires de l'Église, comme Elle le fut dans les débuts de l'activité évangélisatrice de Jésus. Il nous est bon de penser que Marie, la Mère de Jésus, appartient à cette communauté de disciples fidèles qui écoutent avec docilité la parole des Apôtres et participent leur Eucharistie. Dans notre chemin d'espérance avec Marie, cette attitude de communion est fondamentale. Marie l'a vécue dans le silence, l'oraison et la Croix. La communion exige le détachement et la mort ; elle exige la réconciliation et la rencontre ; elle exige, surtout, une entière fidélité à la Parole de Dieu. Tout le mystère de Marie est un mystère de communion - entre le ciel et la terre, Dieu et l'homme, la contemplation et le service - parce que toute Sa vie fut pure obéissance de foi à l'adorable volonté du Père. La fidélité de Marie rend possible la communion. La communion, au fond, est un mode concret de fidélité.

Oraison

Béni sois-tu, Seigneur Dieu ! La Vierge, comblée de grâce, a été pure disponibilité à Ta Parole. Par Son intercession, ouvre nos vies à Celui qui veut naître en nous comme Il est né un jour en Elle, Marie, la Mère de Ton Fils, le Christ notre Seigneur.

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.

Huitième jour

La mission

L'Église qui se manifeste à la Pentecôte est essentiellement missionnaire. Par la Force de l'Esprit, la première Église croît et se construit fondamentalement par la Parole et l'Eucharistie; mais l'Église continue de naître quotidiennement dans le cœur fidèle de Notre-Dame. Elle naît dans le silence contemplatif de Marie, engendré lui-même par la Parole à contempler. La mission exige ardeur et transparence chez le témoin ; fidélité et courage chez le prophète; force sereine chez le martyr. A cause de cela même, elle exige contemplation, cohérence intérieure, sérénité devant la Croix. Le silence contemplatif de Marie fait croître l'Église du dedans; Sa parfaite docilité à l'Esprit assure l'unité intérieure de l'Église et l'efficacité de son expansion missionnaire.

Oraison

Par Ton Esprit de liberté, Tu as transformé les Apôtres. Par intercession de Marie, répands ce même Esprit sur Ton Église en prière : devant le monde, qu'elle soit aujourd'hui le signe d'une liberté nouvelle, par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.

Neuvième jour L'Espérance

De toute évidence, le chemin de Marie, surtout à partir de la Pentecôte, devient un chemin d'espérance. C'est un chemin qui se poursuit essentiellement en compagnie du Ressuscité. A partir de la Pentecôte, le chemin de Marie n'est que le chemin de silence et de témoignage de la communauté primitive, jusqu'à ce que la tradition nous parle de la sereine Dormition de Notre Dame et de sa glorieuse Assomption dans les Cieux. Ici nous sommes en face de la plénitude du mystère de Marie : Sa Pâque. Le mystère de l'Assomption de Notre Dame est essentiellement un mystère d'espérance, avant tout parce qu'il nous enseigne à regarder - et à désirer ardemment - ce qui est définitif. Notre monde a besoin d'espérance ; mais d'une espérance qui le mette en route vers ce qui est pleinement bon, vers la jouissance de Dieu, vers la communion inaltérable et la rencontre, vers la construction d'une société définitivement nouvelle, vers la possession du ciel nouveau et de la terre nouvelle où habitera la justice. Marie accompagne notre chemin d'espérance vers la rencontre du Seigneur. Nous avons la certitude qu'elle nous donne constamment à Jésus, qu'elle nous aide à découvrir quotidiennement Son visage et à nous appuyer sur sa fidélité, qu'elle nous prépare en vue de la rencontre et qu'Elle nous montrera, à la fin de notre pèlerinage, le Fruit béni de Son sein.

Oraison

Marie, mère de l'Eglise et notre Mère, nous Te confions notre vie, afin que nous soyons de joyeux porteurs de l'espérance en notre monde. Nous te confions notre mort, afin qu'elle soit une joyeuse naissance au Ciel dans Tes bras et ceux de Jésus, le Christ Notre Seigneur. Amen !

Prions une dizaine de chapelet aux intentions de Marie.